

 Observation sur un coup de
pistole à la tête.
par M. Mollé

Le quatrième Decembre 1780, appelle en consultation pour
le nommé Pignon Benjamin chevreau legé du St. Agnien[#]
qui trois jours avans s'étoit donné un coup de pistole à balle
à la partie écailleuse et antérieure de los temporal à droite, Le
Chirurgien qui avoit reçu le blessé, et qui en avoit tenu charge
nous assura en levant l'appareil, nous nous faire voir la playe
qu'on avoit bien débarrassée par une incision en Croix, que le
malade n'avoit jamais perdu totalement connoissance, qu'il
avoit eu à la suite quelque mouvement convulsif, mais que
cet accident très momentané n'avoit plus reparu depuis
la troisième saignée qu'il lui avoit faite.

 L'ouverture complète et régulière du crâne, et de membrane
du cerveau, ne laissent aucun doute sur l'entrée de la balle dans
ce viscère, et cependant la petitesse du pouls, et un léger assou-
pissement qui n'empêchoit pas le malade de répondre à
toutes les questions qu'on vouloit lui faire, étoient les seuls
symptômes qui parussent devoir donner quelque inquiétude. Cette
M. Gisson chirurgien major dice Nuy^e étoit alors absent par congé.

ARC 20 d. 116

considération étoit favorable au blessé, mais elle ne rassuroit
pas assez quelques consultants qui proposeroient l'opération
du trepan & autoriseroient de suite et de leur propre pratique.
La certitude de ne pouvoit nuire étoit aussi une grande raison,
mais la conformité de cas avec d'autres connus [#] soit à raison
de l'état progressif en mieux, ou se trouvant le malade, soit à
raison de l'inutilité des recherches qu'on avoit faites pour
trouver le corps étranger engagé (avec deux autres confusés)
à proposer l'attente de la nécessité de l'opération, qui auroit
pu nous indiquer aussi un lieu de nécessité d'opérer. Cette
attente étoit (disions nous) encore fondée, en ce que
l'ouverture du crâne pourroit elle-même tenir lieu du trepan,
puisqu'elle est conseillée et autorisée par cette raison, dans
les mémoires de l'Académie.

Mais comme la raison de ne pouvoit nuire par l'opération est
consignée dans les mêmes mémoires, et que les consultants
qui s'en autorisoient l'emportent par l'âge, et par le nombre
ou allaient y procéder et le malade n'eût fait de question, et
pourquoi il ne pourroit se tenir long-temps couché d'un côté
blessé, sans se sentir menacé de mouvements convulsifs qu'il
avoit déjà eus? et pourquoi du même côté les forces lui

Notamment avec un de ceux qui M^r de la Martinière dans les mémoires
de l'Académie. j.

étaient sensiblement plus diminuée que du côté gauche.
question qui nous portait à croire (ou du moins) à
présumer tout, que la bête avait outrepassé la fausse, et à
conclure qu'il fallait attendre des accidents pour les
consulter, en se décidant par eux. Le lendemain quatrième jour
de la maladie le poulx fut plus développé et la suppuration
commença à s'établir. Le cinquième elle fut bien établie. Le
Sixième il sortit de la plaie une partie de la bourse, et le
blessé demanda à manger, mais il ne fut pas écouté. Le
Septième il sortit encore de la bourse avec des esquilles et le
malade fit inutilement la même demande. Le Huitième on lui
accorda une petite soupe, et le dixième aussi. Le Onzième il
se trouva si pressé par la faim qu'il s'en plaignit en pleurant,
ce qui déterminait à augmenter la soupe, et à lui accorder un
œuf avec un peu de pain, qu'il ne cessait de demander, à compter
de ce jour on augmenta peu à peu sa nourriture jusqu'au trois
servies qu'il sortit de l'hôpital pour se rendre à Chalons
sur Saône rejoindre sa famille qui l'avait déguisé pendant
sa maladie. J.

Il y a tout moié que j'eus occasion d'apprendre que cet homme
vivait encore. J.



Observation. E sur une fracture du péroné
compliquée de la luxation complète du pied en
dedans, réduite avec le touriquet de M^r. Petit.

Le 22 novembre dernier le nommé Diéudonné Henrich de
cette ville âgé de 22 ans ayant une fracture du péroné à
gauche, à la partie moyenne, et une luxation complète et
interne de l'astragal occasionnée par la chute d'un fardeau
pesant environ deux mille sous lequel son genou avoit été
surpris à demi fléchi, appella son chirurgien, qui deux heures
après me fit prier d'aller le joindre chez le malade, où je
me rendis aussitôt. On avoit essayé tous ces que les mains
et les loq^s. pourroient faire excepté dans l'état de demi flexion
que j'essayai aussi vainement. Nécessité à employer
plus de force, je passai sous la cuisse le chef d'une nappe
pliée en triangle, que je remontois, et nouai sous un garrat
fixé sur le dossier et la traverse supérieure du lit. un
levier passé dans une anse que j'avois fait au large du pied
prenant son point d'appui à la traverse inférieure, fut
confiée à deux assistants qui je fis agir par gradation,

tandis que de mon côté je m'efforçais de faire la réduction
qu'il ne me fut pas possible d'opérer, et que mon confrère
voulait remettre à un autre temps, par ce que la jambe
était déjà fort gonflée, accident qui m'inquiétait également,
mais comme je craignais que le déplacement des os ne
l'entreteint trop longtemps, et n'en entraîmas d'autres, je
demandai que notre confrère, le chirurgien Major de l'Hosp.
fut appelé, ou pour nous aider de son conseil, ou pour
délibérer sur l'usage que j'imaginai pourvois faire du
tourniquet de Monsieur Petit appliqué et dirigé comme je
le proposerais dans le cas où notre confrère n'aurait pas
v oulu à notre propos, ce dont on convint, ainsi que d'une
copieuse trépan à faire, tandis que j'allais chercher Mon.
de fondperine (c'est le nom du Chirurgien Major de l'Hospita)
qui malade lui-même n'aurait dit on pas des ser à la
prière de tout autre, il vint bien vite, et après avoir
examiné la partie, et tout ce que nous avions tenté pour
la réduire, il annonça lui-même que l'usage du tourniquet
dont je l'avais entretenu chemin faisant lui paraissait le
seul moyen convenable, et l'envoya chercher le vin que
je connaissais, et voulais, par ce que la ris en était grande.



et creuse. pouvoit recevoir une tige qui la dirige seule je lui trouvais
plus d'activité et de précision qu'aux tournequets ordinaires. En
attendant le Commissionnaire, nous redressâmes les laiges, et
quand le tournequet fut arrivé j'appliquai la pelote fixe, et sur
la malléole externe, et la mobile, et sur la partie la plus
saillante, et la plus relevée de l'astragal, un l'inclinant un peu
vers le genou. Je replaçai aussi le serice, que je confiai de
nouveau, aux deux assistants qui s'en étoient déjà servis, et
qui secondèrent si heureusement l'action du tournequet, que la
réduction se fit avec beaucoup de facilité, et de promptitude. une
bonne situation, quatre saignées faites dans les premières
quarante huit heures, et l'application continue de compresse
imbibée d'un mélange d'eau simple, et d'eau de vie camphrée
sont les seuls moyens qu'on a employés dans cette maladie
terminée en deux mois du bout de quinze le malade avague
à ses affaires.

Observation sur une hémato- cele suivie d'une fistule urinaire.

Le 9 Décembre dernier le même praticien obligé de s'absenter
me confia, le nommé Henri laboureur, et jardinier d'un des
faubourgs de cette ville, le malade avait été frappé (la veille)
à l'épaule gauche par la chute d'une porte de grange pesant
environ un mille; qui lui était restée sur le corps quelques
minutes et notamment sur le Sacrum. Trois saignées et quelques
lavements que l'on lui avait donnés semblaient l'avoir
soulagé d'une douleur qui était pourtant encore considérable
dans tout le petit bassin, et facilité l'écoulement des urines
qui avaient été totalement arrêtées. A six heures du soir
le malade n'ayant pas encore rendu un lavement qui lui
avait été donné le matin, les douleurs s'accroissent
et se propagent aux bourses que je trouvai enflées, et un peu
ecchymosées je fis une quatrième saignée, j'ordonnai encore
un lavement qui ne produisit rien. Le lendemain troisième
de la maladie, les bourses étaient beaucoup plus enflées, et
ecchymosées le cordon gauche des Vaisseaux spermaticques



très enorgorgé et très dur, le ventre météorisé, les urines denses
sanguines lentes, et ne formant que suites involontaires,
quelques hoquets et la plainte que le malade me fit de ne rien
quatre peine ce qu'on lui faisait boire, tout cela réunis à la
petitesse du pouls me jeta dans une foule d'idées dont je ne
saurais rendre compte. je m'attachai pourtant à aller de la
possibilité d'une hernie, et après avoir tenté le taxis j'ordon-
nai une once de sel de son pour lacher d'elance ou de
dissiper mon doute et à cette complication j'ordonnai aussi
une fomentation emolliente à mettre sur tout le bas ventre,
et me retirai bien résolu d'arriver à la visite du soir quelque
confuse pour m'aider d'un conseil. heureusement celui
pour qui je faisais arriva vers les quatre heures. premier
l'informa de ce qui se passait. je me rendis chez lui, d'où nous
nous rendîmes chez le malade qui n'aurait pu garder un seul
verre de la dissolution purgative que je lui avais ordonnée, son
estomach se refusait absolument à tout. le hoquet, le météorisme
du bas ventre, le gonflement et l'écchymose des bourses avaient
considérablement augmentés il y avait même une collection de
fluide distinctement marquée dans cette dernière partie, que
nous résolûmes d'ouvrir, mais comme on nous dit que le malade

avait eu plusieurs Syncope & des sueurs froides, nous
demandâmes un tiers et un medecin sur-appelé, il désapprouva
d'abord l'incision que nous avions projetée, fondé sur la
multitude, et la marche rapide des accidens, qui lui faisoient
craindre la rupture de quelque vaisseau considerable dans le bas
ventre; mais l'ecchymose qui avoit commencé et qui s'étoit
étendue de bas en haut rassura contre cette opinion, en je le lui
observai, ajoutant que quand bien même la collection étoit la
continuité d'un épanchement dans le bas ventre, il n'y auroit pas
plus de danger à lui donner issue par les bourses que par
une incision au bas ventre lui même, mais que la pratique
et la théorie autorisent, j'ajoutai aussi que l'incision que nous
proposions étoit encore nécessaire, en ce qu'elle nous mettroit
à portée de voir si la collection n'étoit réellement pas
compromise de l'étranglement de quelque intestin, que la
réunion de plusieurs symptômes faisoient également craindre.
Le Medecin n'ayant rien à opposer à des considérations
proposées lui même l'opération à la famille, et au malade, qui
y consentirent, mais pendant le temps qu'on nous demandoit
et qu'il fallut accorder pour l'administrer, une voisine qui
affirma que son mari — avoit été dans le même Etat, et



qu'il avoit été guéri sans opération et par l'application de la
versine bouillie dans du vin, persuada si bien, qu'il nous fut
à peine permis d'exercer le blessé que nous nous obstinâmes
pourtant à suivre, pour savoir qu'elle étoit l'issue de sa
maladie, ainsi le lendemain qui étoit le quatrième jour nous
trouvâmes les bourses énormément enflées et noires, la verge
l'étoit aussi, le ventre étoit bien plus élevé et plus dur que la
veille, la respiration étoit très gênée et le pouls absolument
misérable, le hognon n'étoit plus qu'un faible mouvement
courusif précipité.

Le cinquième se passa dans le même état d'agonie. Le
Sixième il eut une évacuation à la partie postérieure de
bourses d'où sortirent beaucoup de sang et d'urine ce qui
s'étendit et diminua cette partie, sans apporter un changement
bien notable aux autres symptômes. de ce moment la famille
nous pria d'oublier son incontinence, nous pria aussi de
ne pas abandonner le blessé que nous pourrions avec du
Syrinx. Nous lui ordonnâmes aussi un lavement, qui l'évacua
beaucoup. Le Septième la respiration fut plus facile, et
l'estomach supporta le bouillon pris à petite quantité. Les
bourses et la verge étoient toujours rouges ainsi dire, qui l'avoit

volume ordinaire,

quelques petites Scarres se détachèrent de la crevasse par où
les urines s'écoulaient entièrement. le huitième le blenné fut
absolument hors de danger, & son Estomach, & apporta
digera toutes les boissones. le hoguet ne l'incommodait quasi
plus, et comme il parlait assez aisement il nous apprit que
d^{ans} son enfance les urines s'étaient longtems écoulées par
le perinée à la suite de l'opération de la taille qu'on lui
avait faite à l'âge de cinq ans. ce qui nous fit l'observer
de plus près, et reconnaître que la crevasse interne répondait
exactement à la cicatrice qui avait suivie l'ancienne division
des parties. le neuvième le hoguet avait totalement cessé, et
le dixième le blenné prit un minoratif qui produisit un fort
bon Effet.

Le Onzième il mangea un peu, et dès lors nous
jugâmes quel régime, l'emplâtre de Syrac, et l'usage
d'une sonde flexible termineraient cette maladie, ce qui a
été confirmé le 14 février 1780 où le blessé a été délivré de
la sonde qu'il a gardée l'espace de trois semaines. /

Mollé Ancien Chirurgien à Chateaubriant
invalides, A Chirurgien major du Régiment de
Laparra
Vendun Saumur le 10 mai 1785.



Received of the Treasurer of the
County of Worcester, Mass.
the sum of \$100.00
for the purchase of land
for the use of the
County of Worcester, Mass.
this 1st day of March 1888